



SPECTACLE TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 13 ANS

À MON FRÈRE

L'ÉQUIPE

CRÉATION COLLECTIVE
ORCHESTRÉE PAR SIMON FALGUIÈRES

ÉCRITURE

SIMON FALGUIÈRES

JEU

JULIETTE DIDTSCH

MAXIME VILLELÉGER

LOUIS DE VILLERS

CRÉATION SONORE ET VIDÉOS

CÉDRIC CARBONI

CONSTRUCTION DES ÉLÉMENTS DU DÉCOR

LES ÉLÈVES DE SEGPA DU COLLÈGE LE HAMEAU DE BERNAY

PRODUCTION

LE K

COPRODUCTIONS

THÉÂTRE DU CHÂTEAU D'EU

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL "TEXTE ET VOIX" - ART EN TERRITOIRE

THÉÂTRE LE PIAF

THÉÂTRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE BERNAY

THÉÂTRE DU PRÉAU

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE VIRE-NORMANDIE

AVEC LE SOUTIEN DE

LA DRAC NORMANDIE

LA RÉGION NORMANDIE

LE DÉPARTEMENT DE L'EURE



LA PIÈCE

RACONTER DES HISTOIRES INTIMES
POUR PARLER DE LA GRANDE HISTOIRE

“ Il y aura toujours des hommes, des femmes et des enfants en exil, à travers les mers, à travers les terres, cherchant refuge. Et il y aura toujours des théâtres pour les témoigner. ”

Le point de départ de notre histoire est le parcours d'un homme : André Isaac, Pierre Dac de son nom de scène.

Tout nous intéresse dans la vie de Pierre Dac pour en faire un héros dramatique. Depuis sa naissance en Alsace dans une famille juive jusqu'à sa participation à Radio Londres.

Comme tous les jeunes hommes de sa génération, André Isaac commence sa vie adulte par la guerre. Il est enrôlé comme soldat en 1914 et vit le premier, le grand traumatisme de sa vie : la mort de son frère Marcel, au front, à 23 ans.

Une fois la guerre terminée, il commence une carrière d'humoriste, de journaliste et d'éditorialiste satyrique. Il participe à plusieurs émissions de radio et devient l'une des voix les plus célèbres de France. En 1939, la guerre frappe aux portes de l'Europe. Pierre Dac découvre l'exil et la vie de résistance.

Ce parcours de vie rocambolesque est le fil rouge du spectacle. En nous concentrant sur l'histoire familiale bousculée par les événements historiques, la figure de Pierre Dac devient celle d'un jeune homme frappé par la guerre, le déracinement et l'oppression.

Un jeune homme qui rêve d'art et d'humour pour s'en sortir. Une histoire universelle et intemporelle. Une histoire poétique qui se défait du cours historique pour faire apparaître, sur notre petite scène sans artifices, des figures de fantômes, d'amoureuse, de soldats, de parents, tantôt à Paris, tantôt à Londres, sur un bateau reliant le Portugal à l'Angleterre ou dans les limbes.

En une heure de temps, nous voyageons sur une quarantaine d'années et des milliers de kilomètres. Comme une *Madame Loyol* bougonne, la figure de La Mort, présence immuable, nous accompagne tout en orchestrant les grands mouvements de l'Histoire.



INTENTIONS

“*Un spectacle créé, à l'origine,
pour les collégiens et les lycéens.*”

Dans la lignée du travail de médiation et d'actions culturelles mené sur le territoire de l'Eure par la compagnie depuis ses débuts, Simon Falguières, entouré de trois comédien.ne.s et d'un créateur sonore a souhaité monter un spectacle pour des adolescents avec le désir de le jouer directement dans les salles de classe. Une forme théâtrale originale qui aborde les sujets de la première et de la seconde guerre mondiale, ainsi que de l'entre-deux-guerres, à travers la vie intime d'individus réels ou imaginaires.

La création du spectacle et ses répétitions se sont faites au sein même des établissements scolaires. Aussi, pendant les périodes de résidence de création dans les collèges, un échange a été mis en place entre les artistes, les professeur.e.s et les élèves. Des répétitions ouvertes ont été proposées afin d'observer le travail en cours.

Au fur et à mesure des représentations, nous avons pris conscience que cette pièce s'adressait résolument à un public plus large, de par ses thèmes universels et intemporels. Nous jouons dorénavant en tout public dans des salles communales, mais également dans des EHPAD et devant des publics intergénérationnels.

NOTRE POSTULAT

Nous ne sommes pas dans un théâtre de l'illusion. Le public a conscience qu'il assiste à une représentation théâtrale. Notre installation est sommaire. De longs rideaux gris comme cadre de scène et un tapis de danse noir matérialisent l'espace scénique. Les décors et les accessoires y sont réduits au strict nécessaire. Chaque changement de costumes ou de décor est fait à vue. Une manière de dire que l'on peut tout montrer, ou en tout cas, tout suggérer. C'est aussi une façon pour nous de rendre compte qu'une histoire, l'Histoire, et les débats qu'elles suscitent, ne sortent pas uniquement d'une vieille malle de théâtre poussiéreuse, mais qu'elle a lieu ici, au présent, chez soi, et que nous en sommes tous les auteur.e.s, les acteur-trice.s.

LA FICTION

Nous restons des comédien.ne.s et des auteur.e.s. La pièce, si elle s'appuie sur des faits historiques, demeure une fable. C'est une fiction parfois drolatique, parfois dramatique. Un terrain de jeu sensible qui nous permet par l'imagination, par le rire, par l'empathie éprouvée pour les personnages, de parler de l'humanité face à l'Histoire "*avec sa grande hache*" comme disait Prévert. Ce rapport à l'humanité et à la poésie est le cœur de notre travail.

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie du spectacle est elle-même héritière de notre immersion dans les établissements scolaires. Nous avons choisi un système bifrontal, où deux rangées de public sont installées de part et d'autre de la scène. La pièce de théâtre se joue alors au milieu des spectateur.trice.s et permet une véritable immersion dans la fiction, ainsi qu'une proximité avec les acteurs. Les structures servant de décors ont été réalisées par des élèves de classe SEGPA d'un collège de Bernay.



EXTRAITS

“*Son frère Marcel, votre fils le plus grand, est mort au combat. Mort pour la France.*”

OUVERTURE

LA VOIX DE LA RADIO :

Chers auditeurs, chères auditrices, vous êtes bien au XXIème siècle, et vous écoutez la radio.

Oui la radio ! Première invention d'échanges d'informations dématérialisées, c'est-à-dire sans fil, c'est à dire via les ondes, via la propagation des ondes électromagnétiques autour de la terre.

La radio ! Le média des ondes qui a depuis peu fêté ses cent ans. Le média que l'on regarde avec les oreilles. Le média qui se glisse dans vos foyers et vient titiller votre imaginaire.

Quelle tête il a ce type qui vous parle en ce moment ? Comment est-il habillé ? Où est-il ? Est-ce du direct ? Ou est-ce que c'est un enregistrement ? Est-ce que le studio est loin de chez vous ? Est-ce que c'est enregistré en Normandie ? En France ? En Angleterre peut-être ? Est-ce que c'est une rediffusion ? Est-ce que cette émission date vraiment de ce siècle ? Est-ce qu'on est vraiment en 2020 ? Est-ce qu'on est dans mon collège ? Est-ce que c'est la guerre dehors ? Est-ce que nous sommes en train de traverser le temps ?

LA MORT DU FRÈRE

LE JEUNE HOMME : Salomon Isaac ?

LA MÈRE : Salomon !

LE PÈRE : Quoi ?

LA MÈRE : C'est pour toi !

LE PÈRE : On est fermé !

LE JEUNE HOMME : Monsieur... Je m'appelle Jean... Je suis un ami d'André... Votre plus jeune fils.

Silence

LA MÈRE : Vous apportez des nouvelles du front ?

LE JEUNE HOMME: Je suis en permission depuis hier. Je suis venu jusqu'ici dès que j'ai pu.

LE PÈRE : Comment va André monsieur ?

LE JEUNE HOMME : Il a reçu une balle retournée dans le bras gauche.

LA MÈRE : Dites-moi qu'il est en vie !

LE JEUNE HOMME : Il est en vie madame.

LA MÈRE : Et il va s'en sortir ?

LE JEUNE HOMME : Oui, madame.

LA MERE : C'est bien. Alors il va rentrer à la maison ?

LE JEUNE HOMME : Oui, madame. D'ici un ou deux jours.

LA MERE : Venez que je vous prenne dans mes bras.

La Mère va vers Jean.

LE JEUNE HOMME: Non. Non, madame !

Silence

LE PERE : Vous devez avoir soif jeune homme ? Je vous offre la goutte de la maison.

LA MERE : Vous êtes ici chez vous

LE PERE : Vous devez avoir faim.

LE JEUNE HOMME: : Je n'ai pas faim, merci. Je venais pour...

LE PERE : Ne restez pas comme ça, asseyez-vous.

LE JEUNE HOMME : Non. Non, monsieur.

LA MERE: Un ou deux jours avez-vous dit ?

LE JEUNE HOMME : Peut être plus.

LE PERE : Je me suis toujours dit que cet enfant n'était pas fait pour la guerre.

Le Père sort.

LE JEUNE HOMME : Madame...

LA MERE : Oui.

LE JEUNE HOMME : Si je suis là, c'est qu'André m'a demandé de vous dire une nouvelle... Avant la dernière offensive... Avant d'être blessé, il a appris une chose terrible.

LA MERE : Que peut il y avoir de terrible maintenant que l'on sait que notre enfant va rentrer ?

LE JEUNE HOMME : Son frère Marcel, votre fils le plus grand, est mort au combat.

La mère s'effondre à genoux. Le père revient avec une bouteille et deux verres.

LE JEUNE HOMME : Marcel est mort pour la France ! André m'a dit de courir vous apprendre la nouvelle. J'ai couru. J'ai fait au plus vite. Ne m'en voulez pas. Je n'ai pas réussi à dire tout de suite... J'aurais dû... Je suis désolé... André est un très grand ami maintenant. Je lui ai promis de venir avant son retour... Que vous ne soyez pas ignorants... Je suis désolé...

LA MERE : Sortez ! Je vous en prie, sortez ! Partez ! Laissez-nous !

LE JEUNE HOMME : Je m'en vais.

Le jeune homme sort.

LE PERE : Merci, jeune homme, d'être venu !

L'EXODE

LA VOIX DE LA RADIO :

Sur les routes, en errance, le ventre vide, cherchant l'entraide, le peuple de France migrait à la recherche d'une terre de paix. Les charrettes à foin tirées par quelques chevaux fatigués prenaient la route du sud. Les enfants pleuraient dans les bras de leurs mères. Les maris pleuraient la nuit dans les bras de leurs femmes. On avait tout laissé : sa maison, son travail, ses études, ses meubles, ses souvenirs d'enfance, son jardin, ses parents trop fatigués pour suivre... On espérait survivre. On espérait trouver une autre chaleur dans un autre pays. On essayait de traverser les frontières, de prendre les bateaux pour une autre mer. On imaginait le retour au pays, une fois la guerre passée : retrouver la maison qui n'aura plus de murs, plus de toit, plus de plancher, plus de caves, plus de grenier, seulement l'image d'un souvenir sur un tas de gravats. Parfois on se résigne et puis on allume la radio, on cherche sur les ondes, on écoute au plus bas le message de quelques espoirs, envoyé par-delà la mer, envoyé du pays de Shakespeare, de Dickens et de Charlie Chaplin.



12

K

LA COMPAGNIE

“Autrefois collectif pluridisciplinaire, c’est aujourd’hui sous le nom de cette lettre énigmatique - l’une des plus anciennes - que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières et créée en 2011 - continue son chemin.”

UNE LETTRE

La lettre K est une lettre archaïque qui - semble-t-il - devait représenter, au début de l’écriture, la paume de la main. Aujourd’hui il se dégage de cette lettre une impression d’inconnu. Les auteurs du XXème siècle, comme Kafka ou Buzatti, l’utilisaient pour nommer les « sans noms ».

UNE ÉQUIPE

Le K réunit aujourd’hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières - directeur artistique, Martin Kergourlay - administrateur, Juliette Didsch - Responsable des actions culturelles et du territoire, Léandre Gans - directeur technique.

Autour de cette équipe, vingt-quatre comédiens et comédiennes participent aux dernières créations, ainsi qu’une équipe artistique et technique.

UN RÉPERTOIRE

Poucet, premier spectacle jeune public de la compagnie, créé en février 2018 et depuis en tournée dans toute la France. Le texte a été édité à *L'École des Loisirs* en mars 2020.

À Mon Frère, créé en mars 2020 et en tournée *hors les murs* dans des établissements scolaires et en *tout public* dans les salles de théâtre et les salles des fêtes.

Le Nid de Cendres, épopée théâtrale créée en janvier 2019 au Théâtre du Nord (CDN de Lille-Tourcoing) qui sera présentée au Festival d'Avignon IN en juillet 2022.

Les Étoiles, créé au Théâtre National de la Colline en novembre 2020 et en tournée en France à partir de janvier 2022.

La compagnie Le K est conventionnée par la DRAC Normandie, la région Normandie et le département de l'Eure

La compagnie est soutenue par la DRAC Normandie, la région Normandie, le département de l'Eure et l'ODIA.

La compagnie est agréée par l'Éducation Nationale pour ses actions culturelles en milieu scolaire.

Simon Falguières est artiste associé au Théâtre du Nord (CDN de Lille-Tourcoing) ainsi qu'au Préau (CDN de Vire-Normandie).





L'AUTEUR

SIMON FALGUIÈRES

Il crée parallèlement de nombreux spectacles burlesques, *Bureau*, *Chez soi*, *Rob*, *Un Diner anglais*, qu'il tourne régulièrement avec sa troupe.

En 2017, il prend la direction artistique de la compagnie rebaptisée Le K. Implanté en Normandie, dans le département de l'Eure, il écrit et met en scène son premier spectacle jeune public, *Poucet*. Il est coproduit sur cette création par Le Tangram – Scène Nationale d'Evreux Louviers et le Théâtre du Château d'Eu, scène conventionnée texte et voix, où il sera artiste associé pendant trois ans. *Poucet* est édité en Mars 2020 à l'École des Loisirs.

Il crée en Janvier 2019 *Le Nid de Cendres – Épopée Théâtrale* au Théâtre du Nord - CDN de Lille Tourcoing Hauts de France. Cette pièce tourne ensuite à la Rose des Vents et dans les théâtres coproducteurs du Réseau PAN en Normandie.

Entre 2017 et 2019 il crée sept épisodes d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre* qu'il joue seul en scène.

Il créera sa prochaine pièce *Les Étoiles*, au Théâtre National de la Colline en Novembre 2020. La pièce sera éditée à Actes Sud Papiers en Octobre 2020.

Aujourd'hui, Simon Falguières est artiste associé à la Comédie de Caen, au Théâtre du Nord - CDN de Lille Tourcoing Hauts de France et au Préau - CDN de Vire-Normandie.

Né en 1988, Simon Falguières découvre très jeune le théâtre à «l'École de la Forme» de la Scène Nationale Evreux-Louviers. Il entre au lycée Senghor en classe théâtre où il écrit déjà et met en scène trois créations : *Triptyque* autour de Cocteau (2004), *La Marche* (2006) et *Lenz* adapté de Buchner (2007).

Arrivé à Paris, il entre au conservatoire du XVIIIème arrondissement et sera l'un des membres fondateurs du Collectif du K. Il crée *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare en 2009 et travaille à cette occasion avec André Markowicz et Françoise Morvan, traducteurs de la pièce. En mai 2011, il reçoit le prix d'encouragement de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT pour sa pièce *La Marche des enfants* et met en scène *La Nef des fous*, lors du festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil.

En 2014, il entre à la Classe Libre du Cours Florent pour poursuivre son travail de comédien et lance la création de *La Marche des enfants* qu'il tourne en Normandie.

15

LES TOURNÉES

Mars 2022

Le Piaf (Bernay)

Tournée Hors les Murs

5 représentations scolaires

2 représentations en tout public

Janvier 2022

Théâtre du Château (Eu)

Tournée Hors les Murs

2 représentations en EPHAD

2 représentations scolaires

3 représentations en tout public

Décembre 2021

Le Tangram (Évreux)

Tournée Hors les Murs

5 représentations scolaires

4 représentations en tout public

Mars 2021

Tournée Eure

8 représentations scolaires

Tournée Vallée de l'Andelle

4 représentations scolaires

Novembre 2020

Tournée Seine-Maritime

4 représentations scolaires

Mars 2020

Création au théâtre Le Piaf de Bernay

2 représentations en tout public

6 représentations scolaires



CONTACTS

WWW.COMPAGNIELEK.FR

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Simon FALGUIÈRES

06 71 98 23 98

simon.falguieres@yahoo.fr

ADMINISTRATION - PRODUCTION - DIFFUSION

Martin KERGOURLAY

06 78 47 44 07

collectfiduk@gmail.com

CHARGÉE DES ACTIONS CULTURELLES ET DU TERRITOIRE

Juliette DIDTSCH

06 82 77 17 22

juliettedidsch@gmail.com

DIRECTEUR TECHNIQUE

Léandre GANS

06 78 87 14 14

léandre.g@gmail.com

SIÈGE SOCIAL

5 rue Taillefer - 27300 Bernay

SIRET - 518 910 286 000 39

APE - 9001Z - Licence N°2 - 1075109